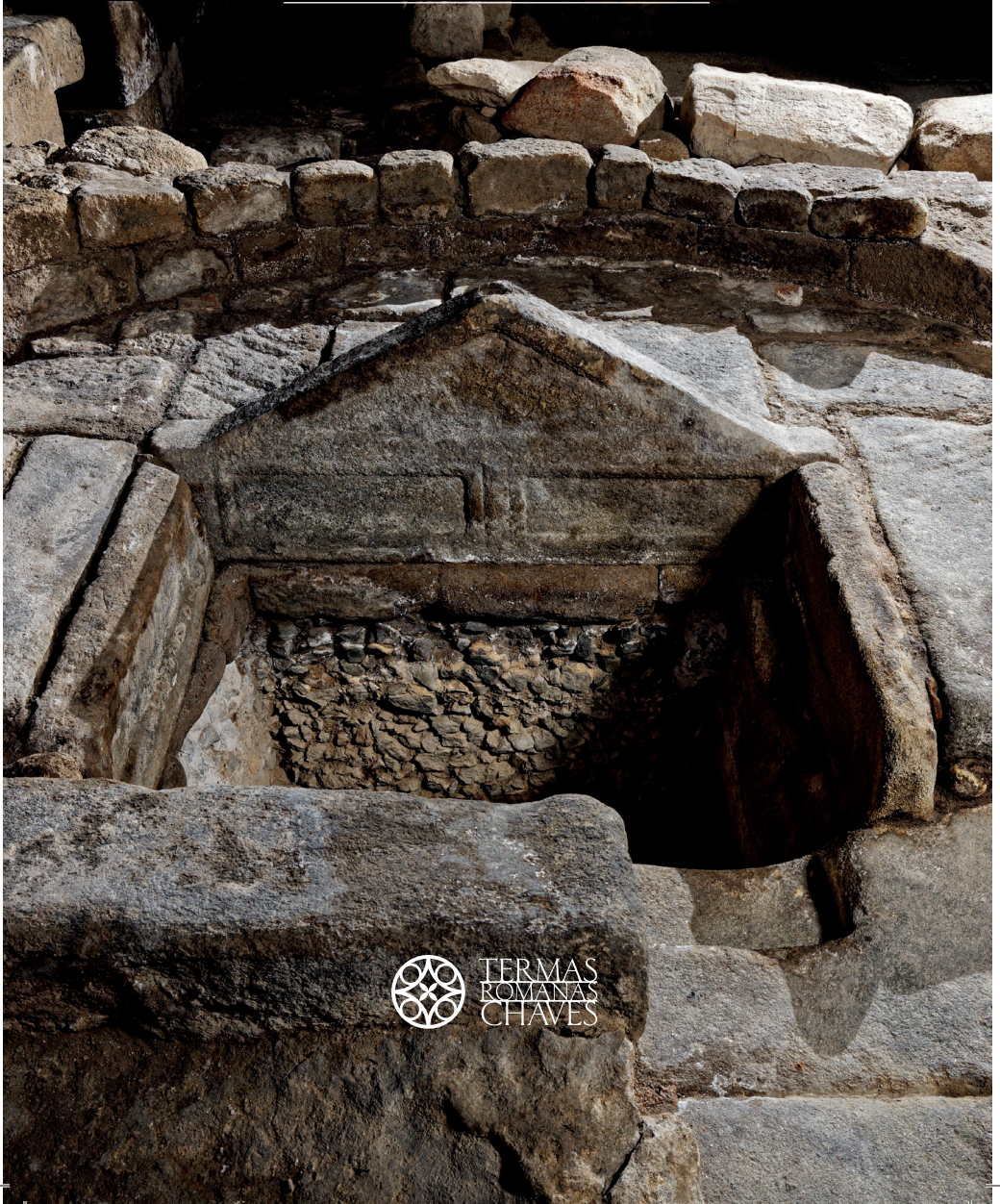


THERMES ROMAINES

CHAVES



TERMAS
ROMANAS
CHAVES

AQUAE FLAVI



THERMES ROMAINES

CHAVES



Largo do Arrabalde, 5400-093 Chaves

276 340 500

AQUAE FLAVIAE: LES "EAUX DE FLAVIUS"

■ Bienvenue aux Thermes Romaines de *Aquae Flaviae*. Vous vous trouvez devant l'un des complexes les plus extraordinaires et mieux conservés d'eaux médicinales du monde romain. Les travaux archéologiques, ici réalisés, entre 2006 et 2015, ont permis de


découvrir, entre plusieurs vestiges, les ruines des thermes médicinales de *Aquae Flaviae*. Cette surprenante trouvaille archéologique témoigne ainsi l'importance que les eaux médicinales ont eu dans la cité romaine.



Dénarius de Titus Vespasianus, 79 AD.
© Creative Commons.

ATLANTIC
OCEAN



 Principales stations thermales médicinales de l'Empire romain.

0 500km

■ *Aquae Flaviae* est née d'une mansio (auberge) qui se trouvait sur le lieu où la grande voie, qui reliait *Bracara Augusta* (Braga) à *Asturica Augusta* (Astorga), traversait le fleuve Tâmega. On l'a dénommée *Ad Aquae* en raison de la présence de ses chaudes sources

thermales. L'agglomération a très vite grandi, ayant acquis, en 70 après J.C., le statut de commune romaine, attribué par l'empereur Titus Flavius Vespasianus qui a rebaptisé la ville sous le nom de *Aquae Flaviae*.





AQUAE FLAVIAE: UNE GRANDE URBE

■ La ville de Chaves a été l'une des plus importantes villes de la *Gallaecia*. Son emplacement géographique entre *Bracara Augusta*, l'actuelle ville de Braga, et *Asturica Augusta*, à l'actuelle ville de Astorga, capitales de province, les bons terrains ruraux, la proximité des mines d'or de Jales et de Tresmina, à Vila Pouca de Aguiar et, surtout, l'existence d'eaux thermales, ont contribué à ce qu'elle devienne l'un des endroits les plus stratégiques de toute cette région.

Entre les années 73 et 74 après J.C., *Aquae Flaviae* intégrait le *conventus Bracaraugustanus*, ayant été promu à *municipium latinum* (municipe), jusqu'à bénéficier du *ius Latii*, loi qui conférait la nationalité romaine aux peuples indigènes, tout en devenant un important centre politique, divulgateur de la culture romaine.

À la fin du III^{ème} siècle et au début du IV^{ème} siècle après J.C., on remarque un progressif déclin de l'importance de la ville pour des raisons politiques et de sécurité, à cause de la menace des invasions barbares.

Aquae Flaviae était une typique ville romaine qui s'assumait comme la capitale de *civitas* (région administrative). Comme il était de pratique commune dans les villes romaines, le centre civique, administratif et religieux de la vie municipale était le *forum*. C'était ici que se croisaient les deux artères principales: le *Cardo* et le *Decumanos Maximus*, lieu à partir duquel se diffusaient les tracés urbains réguliers de rues, tout en ordonnant les zones d'habitation des maisons riches (*domus*), «immeubles» (*insulae*), zones commerciales (*tabernae*) et les cimetières qui se situaient en dehors de la ville, près des portes d'accès. Ici on contrôlait l'activité minière et le transport d'or exploités dans les mines



Pont romain de Chaves,
également appelé pont de Trajan.

proches de Jales et de Tresminas et c'était ici aussi que plusieurs malades arrivaient de très loin pour se soigner. Effectivement, ce qui marquerait l'image urbaine de *Aquae Flaviae* furent l'aspect monumental et l'importance du Complexe des Thermes Médicinales Romaines, situées près de l'icône pont sur le fleuve Tâmega.

Remarquables par son aspect imposant et son état de conservation, les thermes de *Aquae Flaviae* se trouvent au même niveau que d'autres thermes médicinales réputées, comme celles de Bath (*Aquae Sulis*), en Angleterre, de Badenweiler, en Allemagne et de Hammam Salehine (*Aquae Gadaris*), en Palestine et São Pedro do Sul, au Portugal. Vous vous trouvez devant un complexe thermal de type thérapeutique, qui se distingue des thermes hygiéniques communes à toutes les villes romaines, aussi bien au niveau de la forme comme de la fonction.

Toutes les eaux chaudes sont médicinales, parce que cuites, pour ainsi dire, dans les matières qu'elles traversent, elles acquièrent une nouvelle propriété et un autre usage. Les eaux sulfureuses sont bonnes pour les maladies de nerfs, qu'elles fortifient en les échauffant, et en consommant les mauvaises humeurs du corps; les alumineuses guérissent les corps affaiblis par la paralysie ou quelque autre maladie, en redonnant aux veines de l'élasticité, et en neutralisant le froid par une chaleur qui remet bientôt les membres dans leur ancien état de santé; les bitumineuses se boivent, et chassent ordinairement, par la purgation, les maladies internes.

Marco Vitruvio,
De L'architecture Livre huitième, III, 4.

Lorsque, dans les profondeurs de la terre, le feu s'allume dans l'alun, le bitume ou le soufre, il échauffe la terre qui l'environne, et envoie dans les parties supérieures une vapeur brûlante; de sorte que s'il se trouve au-dessus quelques fontaines d'eau douce, rencontrées par cette vapeur, elles s'échauffent dans leurs conduits, et coulent sans rien perdre de leur goût.

Marcus Vitruvius Pollio:
de Architectura, Book VIII, III

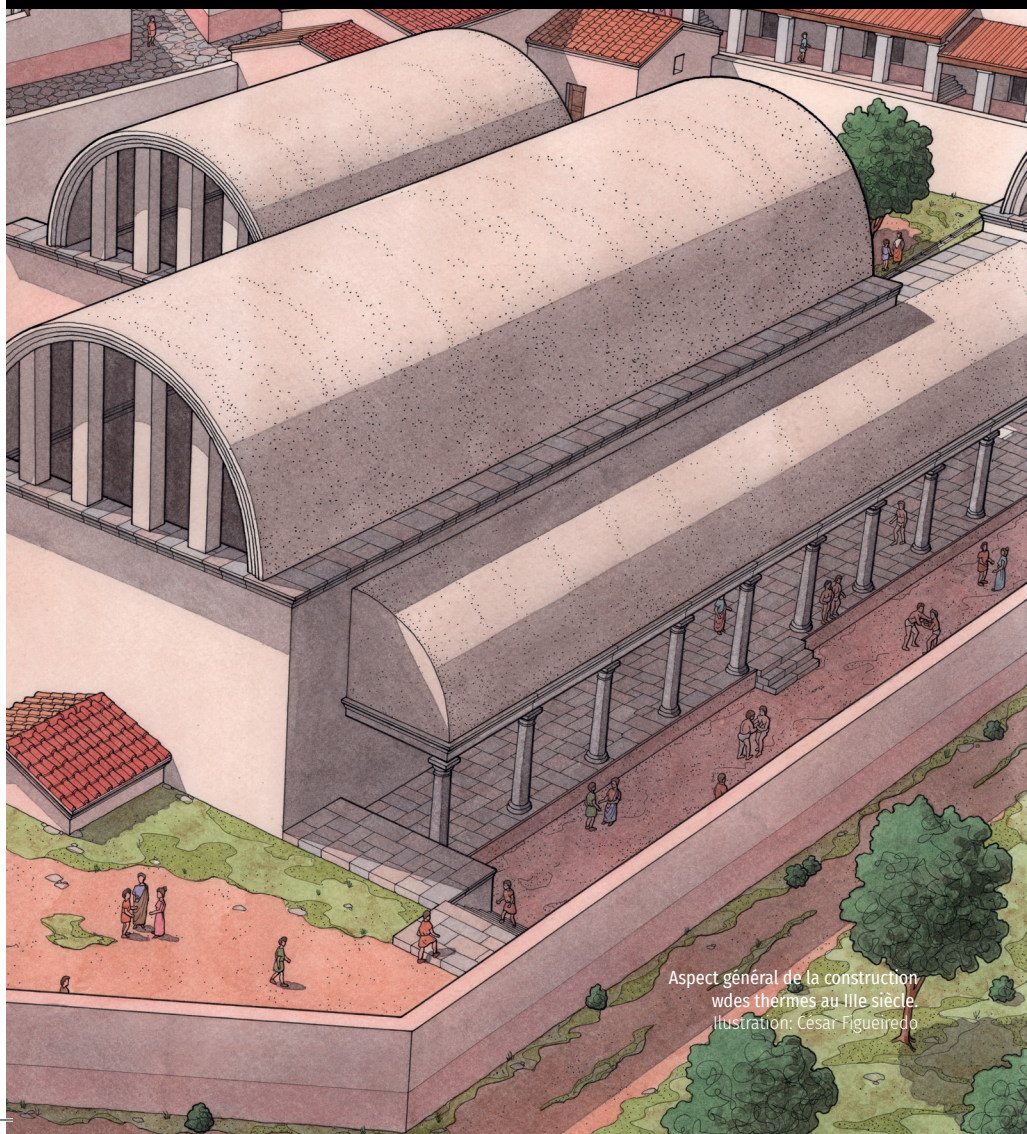
EAU QUI GUÉRIT

■ « Eau qui guérit » est encore aujourd'hui le slogan utilisé par les actuelles Thermes & Spa de Chaves. Mais, c'est sûrement un slogan qui aurait pu être, également, utilisé il y a deux mil ans. Tout comme aujourd'hui, des milliers de patients venaient, principalement entre les siècles II et IV de notre époque, rechercher dans les eaux médicinales



de *Aquae Flaviae* la cure pour leurs maladies. Plusieurs militaires sont venus pour se remettre de leurs traumatismes, d'autres personnes venaient à cause de leurs pathologies liées au domaine digestif et d'autres encore, venaient en raison de leurs problèmes des voies respiratoires. Tout comme aujourd'hui, beaucoup de personnes venaient de loin et séjournaient à *Aquae Flaviae* pendant leur traitement thermal. Le complexe

thermal de *Aquae Flaviae* a été édifié pendant plusieurs phases. De la première phase, datée du I^{er} siècle, il ne reste plus grande chose. Ce furent les grands travaux de réaménagement, réalisés à la fin du II^{ème} siècle ou début du III^{ème} siècle, qui ont contribué à son ampleur et l'ont rendu réputé dans le monde romain. Les structures transformées actuellement en musée se réfèrent, précisément, à cette phase de son apogée.

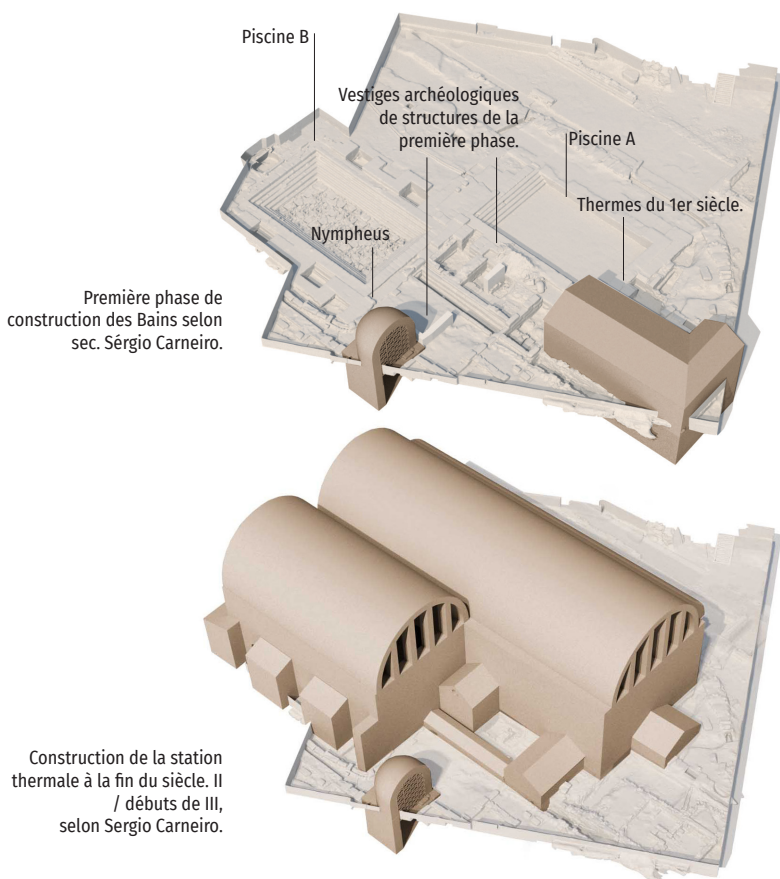


Aspect général de la construction
des thermes au III^e siècle.
Illustration: César Figueiredo

UNE VISITE AUX THERMES

■ Le complexe thermal de *Aquae Flaviae* a été édifié sur des sources d'eaux minéro-médicinales. Les travaux archéologiques ont permis de distinguer deux phases de construction: la plus ancienne, du I^{er} siècle, de laquelle il ne reste qu'un hypocauste, une salle,

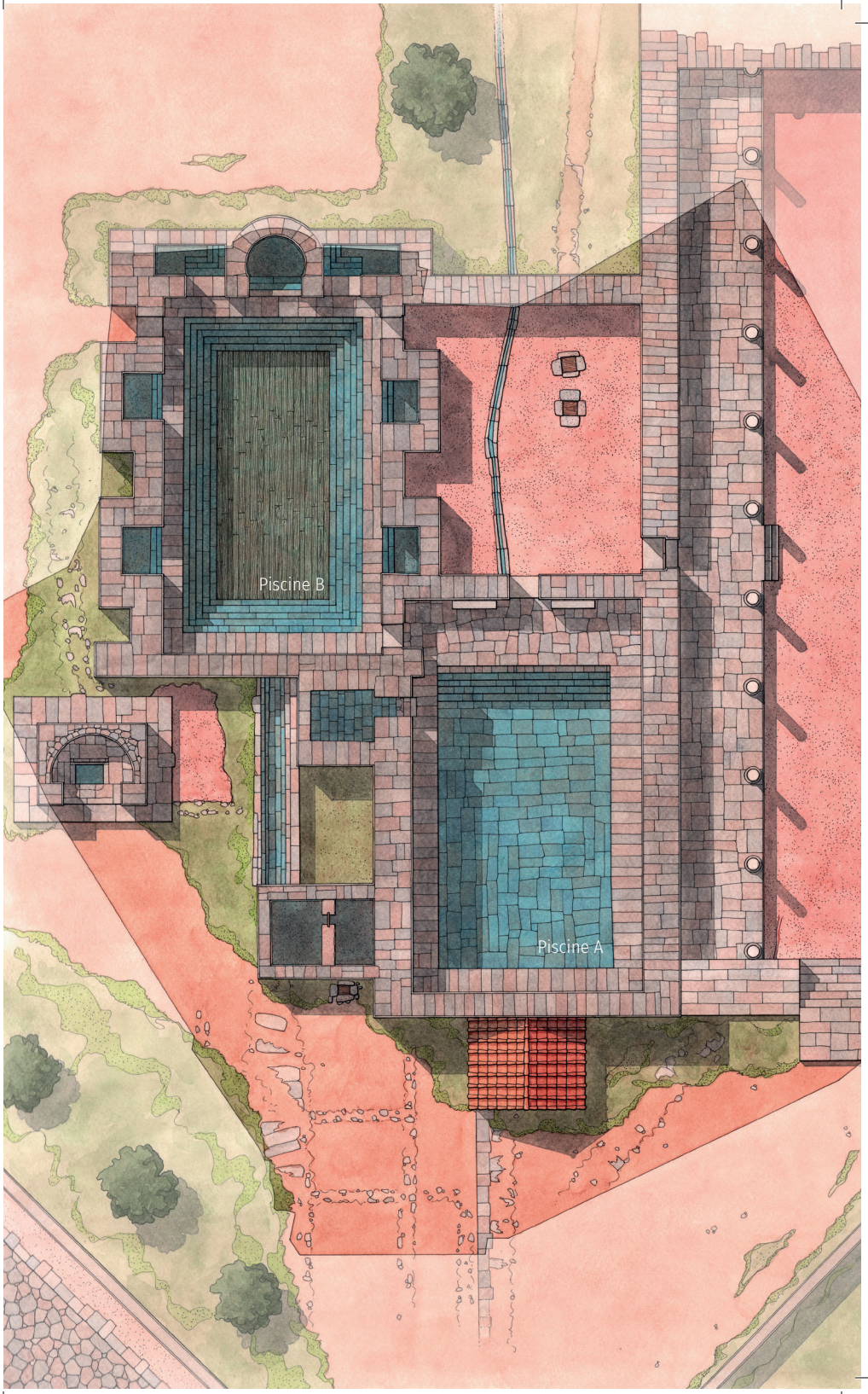
des planchers et les vestiges d'un mur. Entre la fin du II^{ème} siècle et le début du III^{ème} siècle de notre ère, on a assisté à une énorme œuvre de réaménagement, à laquelle appartient une grande partie des ruines que vous pouvez observer actuellement.



■ Imaginez-vous, alors, en 230 après J.C., par exemple, et promenez-vous dans les thermes médicinales de Chaves. En premier, il aurait fallu payer le traitement

qui dépendait du montant à dépenser. Si, par exemple, vous vouliez profiter des piscines individuelles, vous devriez payer plus.

Aspect général de la construction des thermes au III^e siècle.
Illustration: César Figueiredo



Piscine B

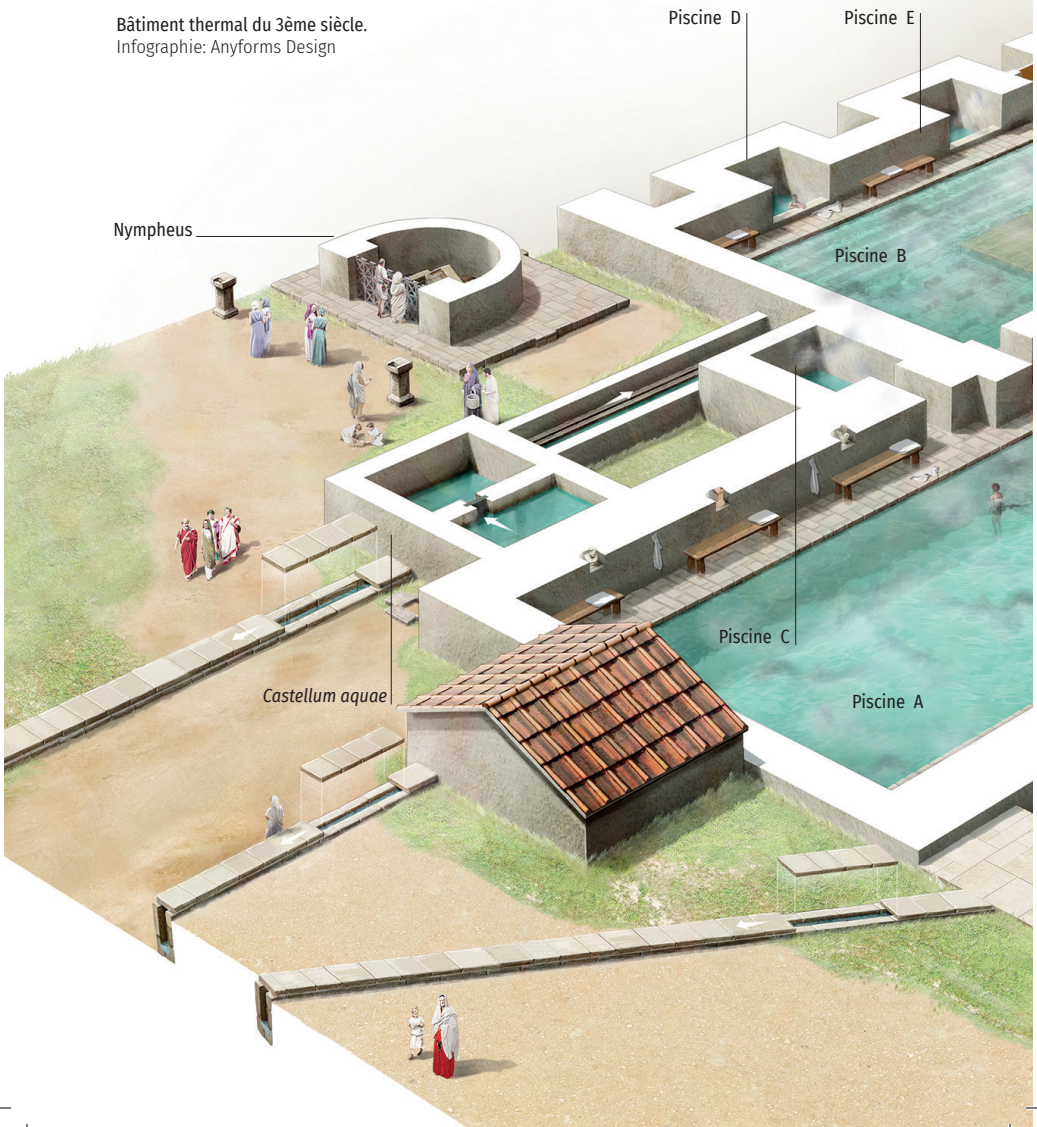
Piscine A

LA PALAESTRA ET LE PASSAGE SOUS PORTIQUE.

■ Après avoir descendu l'escalier, vous rentriez dans une longue cour, ouverte, avec environ 40m de longueur. Vous pourriez vous asseoir, pendant quelques instants, sur la banquette qui est à votre droite, placée contre le mur qui limitait les thermes de ce côté. À gauche, il y aurait un couloir en portique avec

une voûte, soutenu par d'imposantes colonnes avec des chapiteaux toscans. C'était un espace très fréquenté et destiné à la convivialité, mais aussi au repos des curistes. Vous monteriez, alors, trois marches au niveau du milieu de la cour et vous franchiriez le portique. Sensiblement au milieu de ce couloir, vous traverseriez une porte et vous rentriez dans une grande salle, dénommée Salle 2.

Bâtiment thermal du 3ème siècle.
Infographie: Anyforms Design

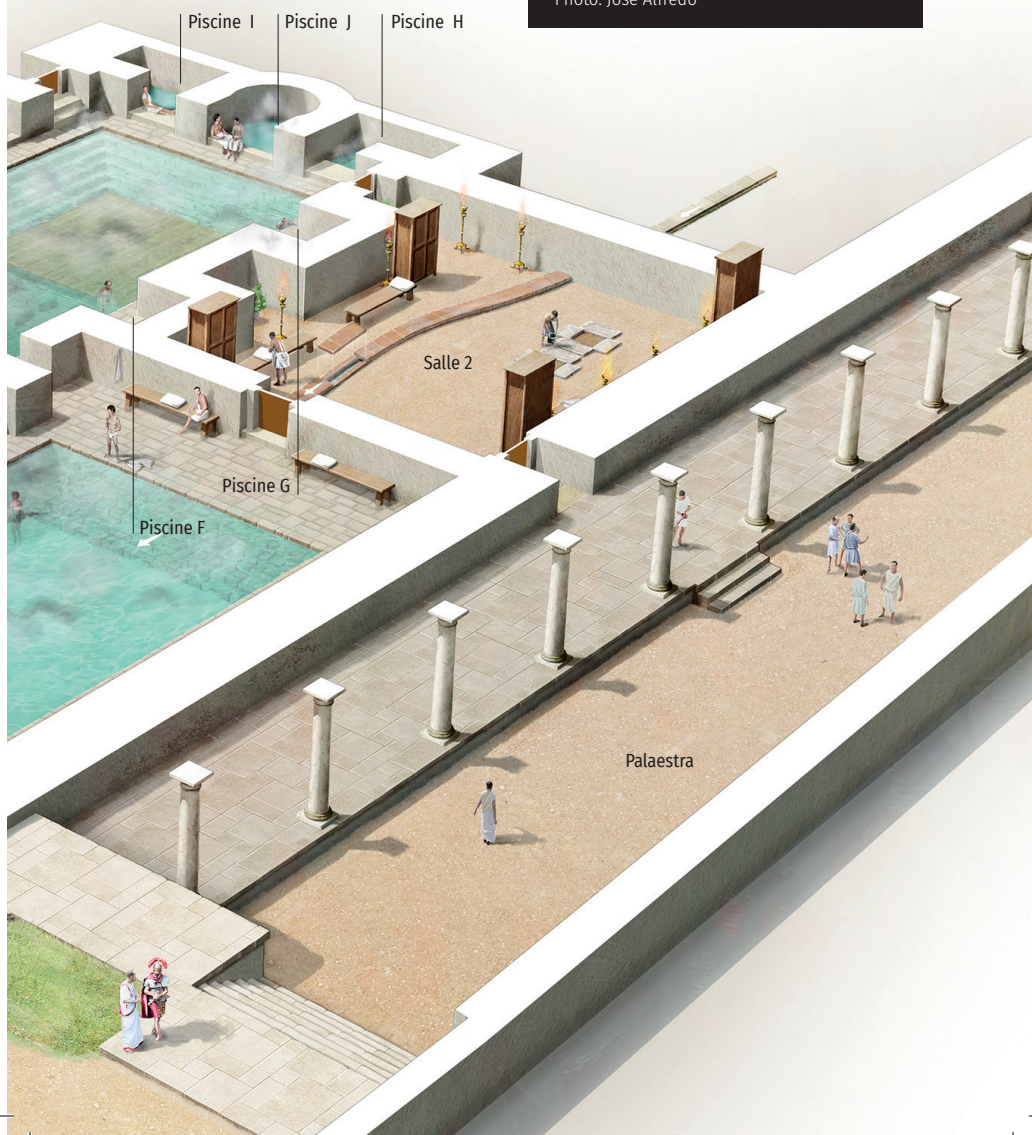


LA SALLE 2

■ Celle-ci était une grande salle voûtée, de quinze mètres de longueur et dix de largeur. C'était ici que les personnes se déshabillaient et gardaient leur vêtements dans des armoires en bois, pour ensuite entrer dans les piscines. On entendait l'eau qui coulait d'un canal qui aboutissait à la Piscine A. À partir d'ici, vous pourriez choisir entre la Piscine A ou la Piscine B.



Capitale de style toscan à partir du renversement du portique de la palestra. Troisième siècle.
Photo: José Alfredo



PISCINE A

■ Entrer dans la salle où se trouve la Piscine A devrait causer un incroyable impacte. Imaginez que vous laissez la salle 2, et c'est alors que vous vous trouvez en face d'une énorme salle voûtée en berceau avec plus de dix mètres de hauteur. Dès votre entrée

dans le atrium, la grande piscine de 13,22 m de longueur, 7,98 m de largeur et 1,63m de profondeur se présente devant vous. Avant de descendre les marches dans l'eau, posez votre serviette de bain sur l'un des bancs qui se trouvent à côté de la porte. Sur les escaliers, il y aurait des hommes et des femmes assis sur les marches, d'autres

Piscine A.

Photo: José Alfredo



dans la piscine, et d'autres encore dans l'eau jusqu'au cou. Tout dépendait de leur traitement thérapeutique conseillé en raison de leur maladie. Vous descendriez les marches et vous marcheriez jusqu'au fond de la piscine. Toutefois, au cas où vous voudriez l'eau un peu plus chaude, vous pourriez vous diriger

vers la Piscine C, plus petite et profonde et où vous resteriez juste debout. L'eau chaude entrerait ici par un canal indépendant, conduite directement du castellum aqua, à peu de mètres de distance. En sortant de cette piscine, rendez-vous directement à la Piscine B à travers un accès à l'extrême ouest de la salle.



PISCINE B

■ Entrer dans la salle où se trouve la Piscine B aurait produit un impact encore plus grand. C'est la plus grande piscine du complexe, avec presque quatorze mètres de longueur, neuf de largeur et une profondeur d'environ deux mètres. De chaque côté, il y avait quatre petites piscines individuelles auxquelles vous aviez accès, en payant un peu plus. Au centre, sur la partie supérieur, on pouvait voir une niche avec une piscine demi-circulaire où

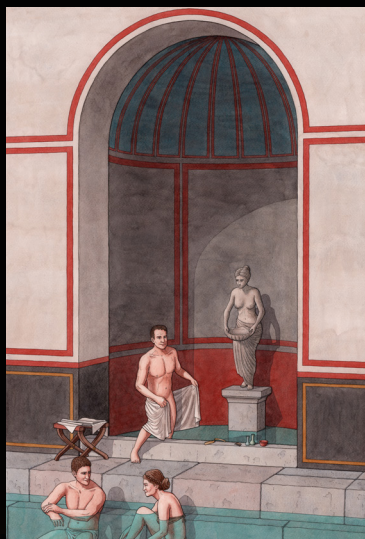
l'on faisait des bains par aspersion à l'aide d'un seau. Autour de cette niche, il y a deux petites piscines, encore pas totalement découvertes, avec seulement un demi-mètre de profondeur. Cet endroit permettait de mouiller uniquement les pieds, ou alors, il servait simplement de décoration. Un escalier de six marches entourait la grande piscine, au fond de laquelle il y avait une estrade en bois. En effet, les travaux archéologiques ont permis la découverte, au fond de la piscine, de 40 cubes en granite, disposés

Piscine B.
Photo: José Alfredo

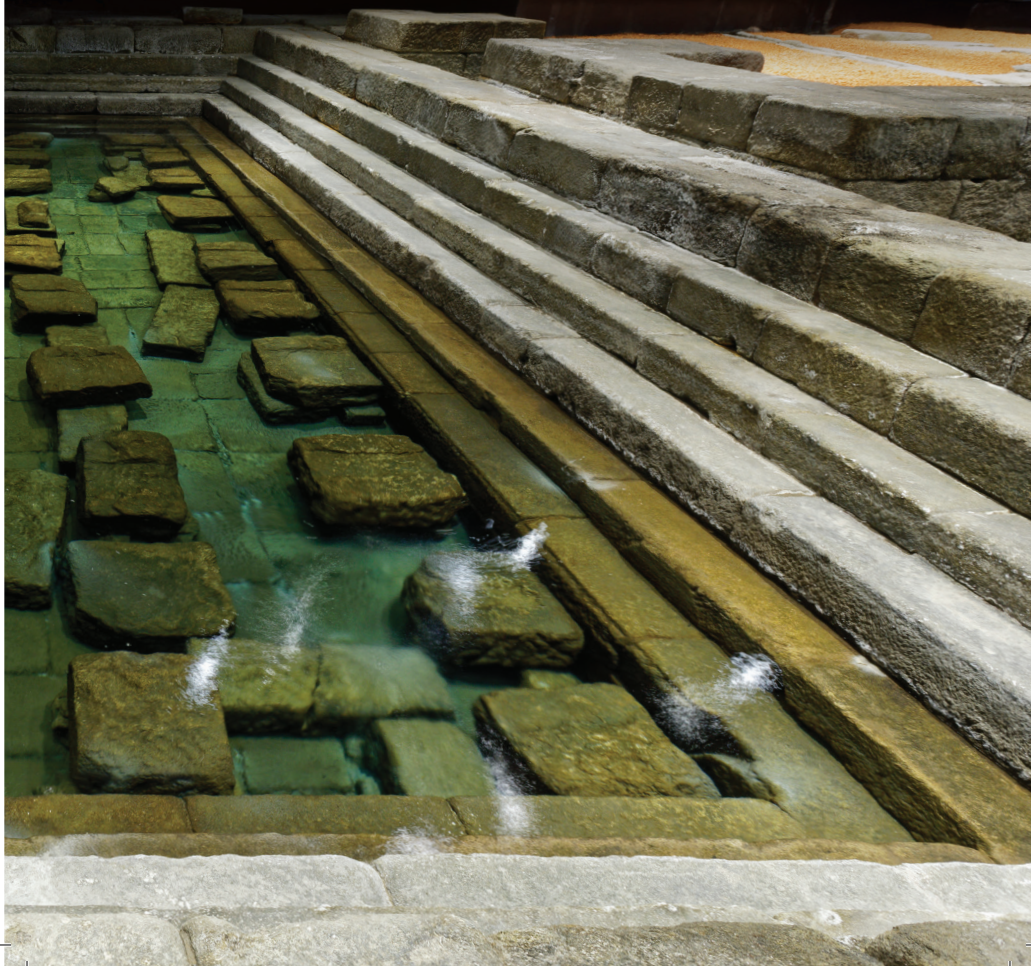


suivant des intervalles réguliers, de manière à soutenir des poutrelles en bois sur lesquelles s'appuyait une estrade. Celle-ci, aidait le curiste à ne pas se brûler les pieds et diminuait la profondeur de la piscine jusqu'à 1,60m, ce qui représentait la profondeur de la plupart des grandes piscines thermales de l'époque romaine.

Après votre bain curatif, vous retourneriez à la Salle 2, où vous vous habilleriez et vous sortiriez. Dehors, vous vous dirigeriez vers le nymphée et vous remercieriez les nymphes.



Niche au-dessus de la piscine B.
Illustration: César Figueiredo





O FIM

■ Un jour, vers la fin du 4ème siècle, la terre a violemment tremblé. Les voûtes couvrant les piscines se sont effondrées, prenant les baigneurs au dépourvu. Mais l'histoire a continué et au 5ème siècle, les bassins B et C ont été dégagés et isolés de la partie détruite. La fin des thermes a eu lieu au 9e siècle, mais pendant tout ce temps, il y a eu beaucoup de pillage des pierres qui faisaient partie de l'édifice.

Des siècles plus tard, au XVIIIe siècle, déjà sans ce souvenir, l'espace était traversé jusqu'aux années 1970, par le demi-bastion Vedoria, partie de l'ancienne forteresse du XVIIIe siècle.



Fragment d'*Opus signinum* provenant du revêtement extérieur du toit voûté de la piscine A.

Photo: José Alfredo



Le demi-bastion de la Vedoria, partie de l'ancienne forteresse du 17ème siècle. 2006.

Photo: Sérgio Carneiro.

L'INGÉNIERIE HYDRAULIQUE

■ Pour que tout fonctionne parfaitement, il a fallu concevoir cet édifice en détail. De la planification à la construction. Après avoir choisi méticuleusement l'endroit, on a identifié les points de source afin de les rendre actifs. Ensuite, on a imperméabilisé tout le terrain en appliquant une épaisse couche de *opus caementicium* (béton). De cette façon, les eaux pluviales et celles du fleuve le plus proche ne se mélangeaient pas avec les eaux minéro-médicinales. Les matériaux ont été choisis selon ce que l'on voulait construire et leur résistance face à la corrosion de ces eaux. Les piscines étaient bourrées de *opus quadrantum* (pierres de taille parallélépipédiques disposées en file), en granite qui leur donnaient de la robustesse nécessaire.

Cet appareil en pierre était, à son tour, recouvert de *opus signinum*, mortier imperméabilisant fait à base de tuile broyée, ce qui lui donnait un aspect visuel assez différent de ce que nous connaissons aujourd'hui. Les murs étaient recouverts d'enduits et la couverture voûtée était probablement revêtue de stuc. Le toit ainsi construit et revêtu de stuc serait décoré avec des cannelures qui accompagnaient sa courbure, permettant que l'eau condensée s'écoule latéralement et ne tombe pas, refroidie, sur le curiste. Le système innovateur utilisé pour que les baigneurs ne se brûlent pas les pieds au fond de la Piscine B a été considéré comme réellement extraordinaire. Pour que cela ne se produise pas, une estrade en bois a été installée, appuyée sur des chevrons qui, à leur tour, reposaient sur 40 cubes en granite.

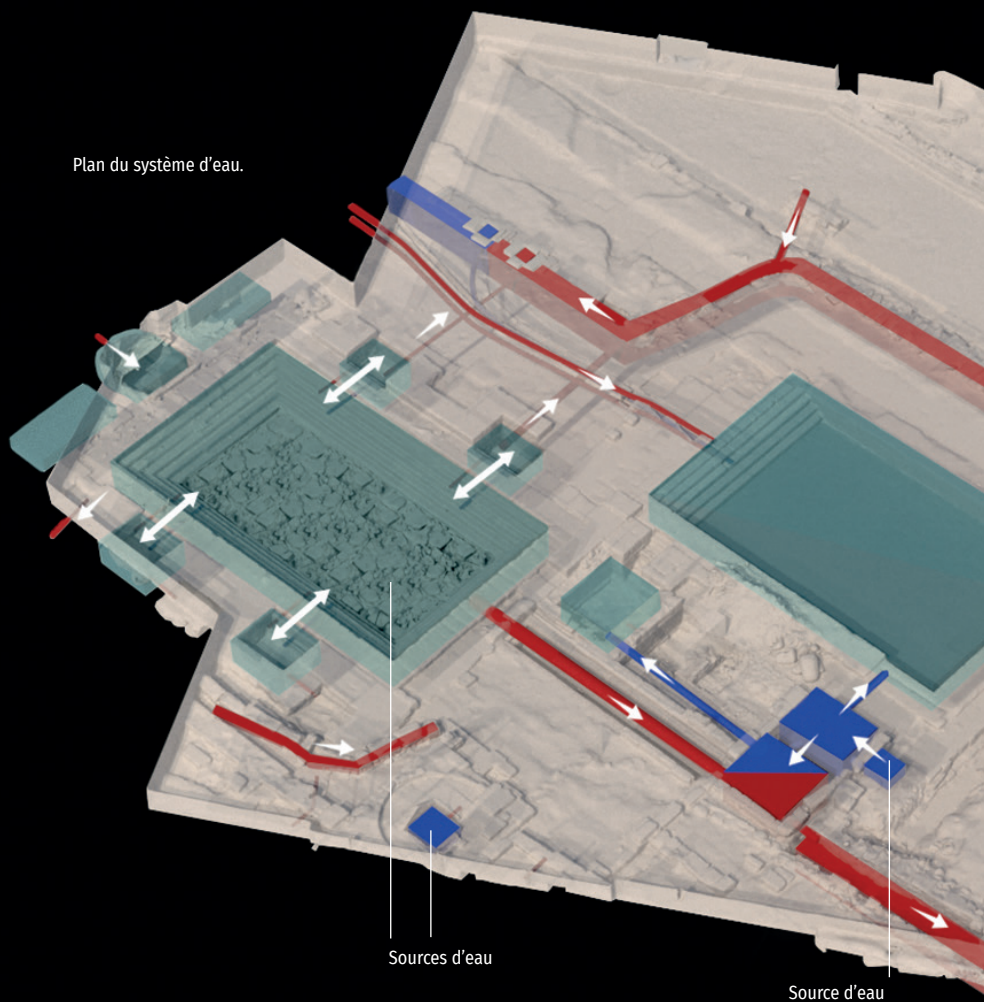
CONDUIRE ET DRAINER LES EAUX

■ Vraiment admirable, c'est l'intelligent système d'approvisionnement, de transport et de drainage des eaux. En effet, il a fallu réfléchir comment les eaux thermales, qui étaient à trois mètres sous le niveau des maisons, pourraient arriver jusqu'aux piscines. Donc, après

avoir revêtu le sol d'une grosse couche de béton (*opus caementicium*), on a laissé quatre points d'extraction d'eau thermal: un au fond de la Piscine B, un autre dans le nymphée, un autre dans un puits près de la Piscine A et le dernier autre part au nord.

L'eau arrivait au *castellum aqua* à travers une conduite en bois, qui pénétrait dans

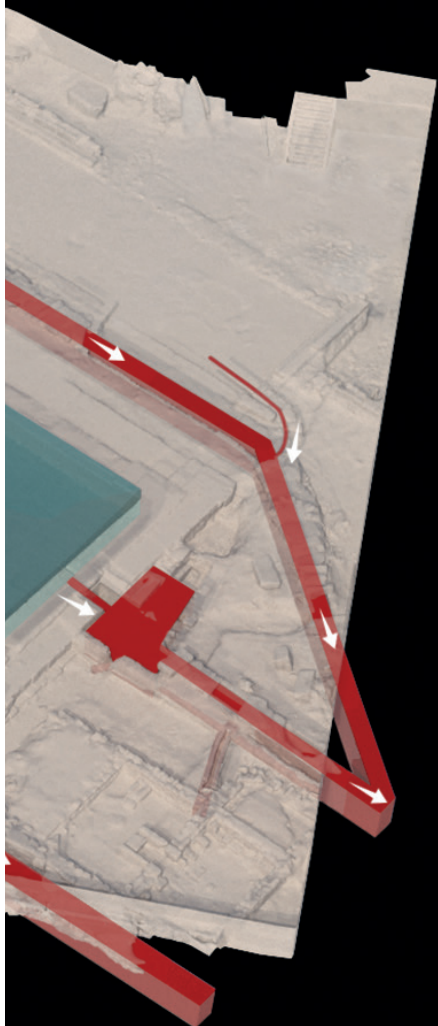
Plan du système d'eau.



le mur, et aboutissait aux Piscines A et C. Exceptionnel, c'est également le système de vidange des eaux. Certainement, à un moment donné, il a fallu vider les piscines pour leur nettoyage ou réparation. Pour cela, on recourait à des canaux et des vannes qui conduisaient les eaux vers l'extérieur, à travers des cloaques.

LE CASTELLUM AQUAE

Près de la Piscine A, vous pouvez observer une œuvre exceptionnelle d'ingénierie hydraulique: le *castellum aquae*. Il s'agit d'un réservoir à partir duquel on distribuait l'eau pour les piscines A, B et C, qui était extraite d'un puits de captage localisé au sud de l'édifice. Après avoir été filtrée par une couche de sable au fond, l'eau était ensuite conduite jusqu'aux piscines. Il y avait, également, tout un système de vidange des piscines B et C, quand celles-ci devaient être nettoyées ou réparées.



Castellum Aquae.
Photo: José Alfredo

À L'EXTÉRIEUR DES THERMES

LE NYMPHÉE

■ Un peu à part, à l'extérieur, inséré dans un portique demi-circulaire (exèdre) et sans communication directe avec les thermes, on peut observer une intéressante source, d'aspect monumental, en forme de puits, dénommé nymphée, un temple consacré aux nymphes, divinités de l'eau, mais aussi les gardiennes de

cet endroit tellurique. Ce puits de plan rectangulaire, en *opus caementicium*, avec 1,70m de profondeur, était rempli d'eau thermale à travers un trou dans le fond. Un autre orifice sur la partie supérieure de l'un des murs permettait le drainage de l'excès d'eau, le tuyau de trop-plein. Le fleuron se présente sous une structure similaire à un autel où se détache un tympan triangulaire décoré d'une rosace.

Ninfeu.

Photo: José Alfredo



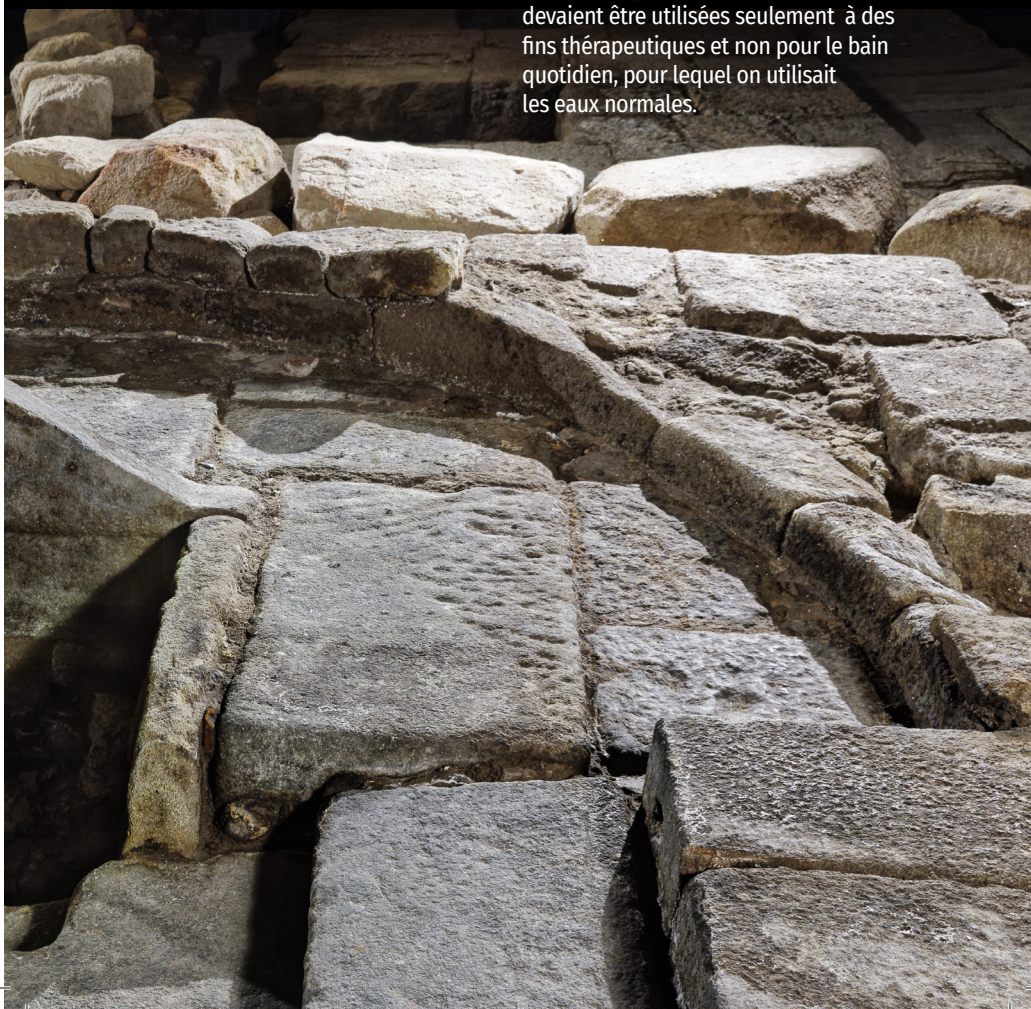


Bessalis. Type de brique utilisé dans les pilae de l'hypocauste: piliers qui surélèvent le sol afin que l'air chaud circule en dessous et réchauffe la pièce.

Photo: José Alfredo

L'HYPOCAUSTE

■ À l'extrême sud du complexe, vous pouvez observer les ruines d'un hypocauste datées du 1er siècle, première phase de construction de ces thermes. Comme nous le savons, ce genre de structures servait à réchauffer les salles et les chaudières d'eau. Mais pourquoi alors réchauffer les eaux s'il existe une source à dix mètres de distance qui jailli en surface à près de soixante-dix degrés Celsius? Le fait est que ces eaux appartenaient à des thermes hygiéniques qui utilisaient l'eau "normale", c'est-à-dire que les romains étaient déjà conscients que les eaux médicinales devaient être utilisées seulement à des fins thérapeutiques et non pour le bain quotidien, pour lequel on utilisait les eaux normales.



LES ARTEFACTS

■ Après l'effondrement provoqué par le tremblement de terre, les systèmes d'évacuation des eaux ont été bouchés, provoquant l'accumulation d'une boue noire très fine et compacte, qui a créé un environnement humide, stable et anaérobie, évitant la dégradation de la matière organique et l'oxydation des métaux.

Donc, en complément de la poterie et de la pierre qui constituent normalement la majorité des découvertes archéologiques, on a trouvé des objets en bois, en osier, en

os et en métal dans un excellent état de conservation. On y trouve des peignes en bois, des bols en bois qui, curieusement, reproduisent les formes de céramiques fines (*terra sigillata*) de la même époque, une ampoule en bois (récipient en forme de gourde) avec une inscription chrétienne, une bouteille en verre avec une doublure en vannerie et une isolation en liège (peut-être pour transporter l'eau thermale); des épingles à cheveux (*acus crinalis*) en os, des bracelets en bronze, des perles de collier en cornaline et en houx, des pinces à épiler, des spatules et



Autel votif dédié à des nymphes trouvées près du Nymphaeum, réutilisés sur la chaussée.
Photo: José Alfredo



Tête en marbre d'un jeune homme, vers 220-235 ap. J.-C.
Photo: José Alfredo

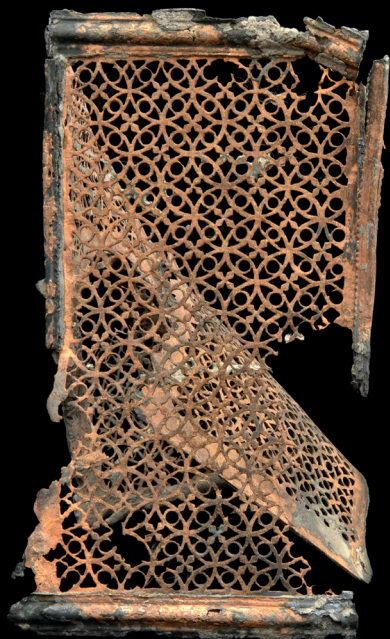
des ligules liées à l'hygiène personnelle ; des instruments liés à l'écriture, tels que des stylets en bronze pour écrire sur des tablettes de cire, des couteaux à aiguiser le calame et une boîte à sceaux, qui servait à fermer la correspondance.

Au fond de la piscine A, on a trouvé une tête en marbre représentant une jeune femme avec la coiffure de Julia Mamaïa, mère de l'empereur Alexandre Sévère, datant du début du III^e siècle. Elle aurait décoré une niche de la salle de la piscine, ainsi qu'une petite ara, également en

marbre, qui se trouvait à proximité. Mais, de toutes les pièces, celle qui se distingue le plus par sa rareté est le pygus (tour lanceuse de dés) en bronze, à côté duquel se trouvent deux dés en os. Les travaux archéologiques ont également permis d'identifier la présence d'un fruit de cyprès, première preuve de cette espèce dans l'Ouest péninsulaire, ainsi que d'abondantes coquilles de noix et de châtaignes et des noyaux de pêches et de prunes qui témoignent de la consommation de ces fruits dans les thermes.



Base de colonne de style corinthien en granit, trouvée à côté de l'Hippocauste. Il ferait partie du programme architectural de la première phase du complexe thermal. 1^{er} siècle après J.-C.
Photo: José Alfredo



Le pirgo de Chaves.
Photo: José Alfredo



Museu das Termas Romanas

Largo do Arrabalde,

5400-093 Chaves

Contactos

276 340 500

museutermasromanas.chaves.pt

FICHE TECHNIQUE

Texte:

Pedro Sobral de Carvalho,

eon

INDÚSTRIAS CRIATIVAS, LDA

Promoteur:

Municipalité de Chaves

Coordination:

Eon, Indústrias Criativas, lda

Conception graphique:



anyformsdesign.com

Source bibliographique:

Carneiro, Sérgio, 2017

As Termas Medicinaias Romanas de Chaves,

Revista *Aquae Flaviae*, nº 54, Chaves, p. 13-41.

Année:

2021

Impression et finition:

Tipografia Beira Alta, Lda.



município de
Chaves

NORTE2020
PROGRAMA OPERACIONAL REGIONAL DO NORTE

PORTUGAL
2020



UNIÃO EUROPEIA

Fundo Europeu
de Desenvolvimento Regional



Fragment de plaque en marbre décoré
trouvé au fond de la piscine A.
Photo: José Alfredo

